



Extrait du Presse-toi à gauche !

<http://www.pressegauche.org/Quel-avenir-pour-le-laboratoire-medical-de-Saint-Hyacinthe-La-CSN-denonce-une>

Quel avenir pour le laboratoire médical de Saint-Hyacinthe ? - La CSN dénonce une autre lubie centralisatrice du Dr Barrette

Date de mise en ligne : mercredi 22 juin 2016

- Communiqués -

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

SAINT-HYACINTHE, QC, le 22 juin 2016 - La CSN craint que la réorganisation des laboratoires médicaux en Montérégie entraîne plus d'erreurs et de délais et qu'elle nuise à l'économie de la région. En ce qui a trait à la défense des droits et de la pratique professionnelle des technologistes médicales qui seraient touchées, la CSN veillera au grain, notamment par l'entremise d'un comité patronal-syndical prévu à la convention collective, portant sur les enjeux de main-d'oeuvre en technologies médicales.

Le projet « Optilab » reconfigure la carte des laboratoires médicaux au Québec en centralisant la plupart des analyses dans quelques laboratoires des grandes villes. Ainsi, les huit laboratoires médicaux publics de la Montérégie, dont celui de l'Hôpital Honoré-Mercier, verraient la majeure partie de leurs activités être transférées vers celui de l'Hôpital Charles-Lemoyne, à Longueuil. Le transport des échantillons prélevés à l'hôpital, dans les CLSC, les cliniques, les centres d'hébergement et les pharmacies de Saint-Hyacinthe et des alentours, serait assuré par le secteur privé.

« Conserver notre laboratoire médical à Honoré-Mercier est vital pour toute la population, explique la présidente du Syndicat des technicien-nes et des professionnel-les du CSSS Richelieu-Yamaska (CSN), Lucy Mousseau, à l'occasion d'une manifestation tenue aujourd'hui devant l'hôpital. Ce sont nos patients de la région qui subiront des délais plus longs, ce sont tous les résidents de Saint-Hyacinthe et des environs qui seront perdants si on concentre toute l'expertise à 50 kilomètres d'ici. »

Craintes

La CSN craint qu'en multipliant les transports et la manutention, on assiste à un nombre accru de pertes et de dégradations des échantillons. Par conséquent, les délais quant au traitement des analyses, à la transmission des résultats, au suivi diagnostique et à l'amorce du traitement d'un patient seront plus longs. En cas de perte ou de détérioration de spécimens, des patients pourraient, par exemple, être obligés de se soumettre à une nouvelle biopsie ou autre intervention nécessitant une chirurgie. Pour les premières années du projet, les systèmes informatiques et de communication entre les intervenants ne seront prêts pour une telle centralisation. Par ailleurs, cette perte de services de proximité pourrait amener des technologistes médicales ainsi que des médecins et des cliniques spécialisées à déménager vers les centres où l'expertise sera concentrée.

« Pour nous, un laboratoire médical, c'est essentiel pour un centre de santé, ça fait partie intégrante de sa mission, renchérit la vice-présidente de la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN), Mélissa Gaouette. Cette réforme est précipitée et nous pensons que toutes les conséquences n'ont pas été analysées adéquatement. Le CISSS forme un tout : un tel changement dans les laboratoires peut avoir des conséquences importantes sur les autres secteurs ou sur la population » La CSN revendique un moratoire sur le déploiement d'« Optilab » afin de mieux étudier le projet et d'associer les travailleuses et les travailleurs dans la recherche d'une alternative. « On nous dit que ça va permettre des économies mais nous sommes sceptiques car s'il y a plus d'erreurs, il faudra reprendre plus de tests et il y a tous les coûts de transport et de manutention qui doivent être pris en compte, et ce, sans compter l'allongement des périodes d'hospitalisations pour les patients qui en découlera. »

Coup dur pour l'économie

La réduction des activités au laboratoire médical de l'Hôpital de Saint-Hyacinthe signifie la perte de bons emplois pour l'agglomération. Seuls les tests jugés urgents continueront d'y être effectués, soit environ 30 % du volume

actuel. « Le secteur public a toujours joué un rôle structurant et stabilisateur dans l'économie régionale, rappelle la présidente du Conseil central de la Montérégie CSN, Annette Herbeuval. Avec la fusion des établissements, et maintenant la centralisation des laboratoires, plusieurs emplois disparaîtront ou migreront vers Longueuil. C'est une perte nette pour la région et personne ne peut prétendre que les citoyennes et les citoyens de Saint-Hyacinthe en retireront de meilleurs services, au contraire. »

Un comité national patronal-syndical

Les transferts d'activités vers les laboratoires « serveurs », comme celui de Charles-Lemoyne, s'effectueront d'ici le printemps 2017. Il est difficile pour les syndicats d'avoir un portrait précis des changements qui s'opèrent ainsi que des travailleuses qui seront touchées. Il faudra notamment s'assurer que les techniciennes en laboratoire de Saint-Hyacinthe pourront rejoindre l'équipe de Longueuil et qu'elles pourront recevoir toute la formation nécessaire à l'utilisation des nouveaux appareils. C'est en partie pour pallier ce manque d'information que la CSN a obtenu des représentants patronaux la mise en place d'un comité national paritaire afin d'échanger de l'information et surtout d'aborder différents enjeux posés par « Optilab ».

Rappelons que la CSN mène campagne actuellement pour la défense du réseau public de santé et de services sociaux sous le thème, Ma place en santé, j'y tiens. Le maintien de laboratoires médicaux dans les communautés fait partie des enjeux de cette campagne.